

Revêtus d'innocence

SABBAT APRES-MIDI

Étude de Ia semaine : 2 Tm 3.16, 17; Lc 21.36; Gn 2.20-25; 2.15- 17; 3.6-11,21.

Verset à mémoriser : « **Dieu créa les humains à son image : il les créa à l'image de Dieu ; homme et femme il les créa.** » (Gn 1.27)

Comme nous l'avons vu, la chute de Lucifer ne s'est pas limitée au ciel. Il a également apporté sur terre ses artifices et ses séductions. Il est surprenant de voir à quel point il a réussi à pervertir les vérités les plus évidentes de la Parole de Dieu, entraînant des millions d'hommes à croire leur contraire.

Par exemple, la Genèse dit clairement que les êtres humains, dès le commencement, ont été placés au sommet de la << chaîne alimentaire >> terrestre. Ils ont été créés, instantanément, à << l'image de Dieu >>. Cette image n'était pas destinée à évoluer pendant des milliards d'années selon un processus naturel. Or l'évolution enseigne que les êtres humains sont issus d'organismes vivants peu complexes (tels que les microbes) qui, grâce à des mutations exigeant beaucoup de violence et de morts, s'acheminent vers le haut de la chaîne alimentaire. Les Écritures, au contraire, enseignent que les êtres humains ont été placés immédiatement en haut de la chaîne alimentaire, à l'image de Dieu. Puis, à cause du péché, ils ont progressivement dégénéré.

Cette semaine, avec l'aide des métaphores touchant aux vêtements telles qu'elles apparaissent dans la Genèse, nous examinerons comment cette dégénérescence a commencé et quel en est le seul remède.

DIMANCHE 10 avril

Les premiers jours

Parcourez les deux premiers chapitres de la Genèse. Essayez d'imaginer à quoi devait ressembler la terre, tout juste sortie des mains du Créateur, un monde non atteint par le péché. En quoi notre monde diffère-t-il radicalement de ce qu'il était alors?

Dieu avait placé Adam et Ève dans un environnement qui dépasse l'entendement: un foyer magnifique au sein d'un splendide jardin rempli d'animaux et d'autres créatures qui étaient de fidèles amis. Adam et Ève se réjouissaient du paysage magnifique, des fleurs odorantes, des oiseaux et des animaux, de l'amour de Dieu et de celui qu'ils éprouvaient l'un pour l'autre. Ils ne souhaitaient et n'avaient besoin de rien d'autre et s'occupaient du jardin comme le leur avait ordonné leur Créateur. Très certainement, Adam et Ève aspiraient à ses visites tandis qu'ils se promenaient dans le jardin et communiquaient intensément avec Lui. Ils savaient que Dieu les aimait et, en retour, leur amour pour Lui augmentait chaque jour.

La relation entre Adam et Ève et leur Créateur et Maître se développait et s'approfondissait grâce à ces précieux contacts au sein d'un monde qui ignorait le péché, entraînant le déclin et le désastre. Comment avoir, avec notre Créateur, une relation semblable dans un monde corrompu depuis longtemps par le péché?
Voir 2 Tm 3.16, 17; Lc 21.36; Mt 6.25-34; Jn 17.3.

Adam et Ève étaient en communication directe avec le Seigneur, privilège que nous n'avons pas aujourd'hui. Cependant, nous avons celui de vivre en relation constante avec le même Dieu. Il est certain que le péché s'est immiscé entre lui et nous, mais, par Jésus, qui a relié le ciel à la terre par des liens qui ne peuvent être brisés, nous avons la possibilité de vivre aussi étroitement et intimement que possible avec le Créateur.

Dans quelle mesure marchons-nous avec Dieu ? En réfléchissant à notre réponse, demandons-vous : Qu'est ce que je fais pour fortifier une telle intimité ? M'arrive-t-il de la briser et comment ? Quels choix devons-nous faire pour marcher plus étroitement avec le Seigneur?

LUNDI 11 avril

Nus mais sans honte

Il nous est très difficile d'imaginer pleinement la condition morale d'Adam et Ève au jardin d'Éden, car notre conception du monde et de la réalité de toutes choses est estompée, souillée et déformée par le péché. Ce couple ne connaissait nul chagrin, ni la souffrance, ni la tromperie, ni la trahison, ni la mort, ni le malheur, ni la honte, notamment la honte de la sexualité (qui en est certainement l'aspect le plus courant dans un monde à ce point livré aux conséquences du péché).

Lisez Gn 2.20-25. Quelle relation étroite et intime existait entre Adam et Ève d'après ces versets?

Étant « une seule chair » (voir Gn 2.24), Adam et Ève étaient proches non seulement de Dieu, mais aussi l'un de l'autre. Le texte est très clair, sans ambiguïté ils étaient nus et n'en avaient pas honte (verset 25). Peut-on trouver plus grande pureté, plus grande innocence?

« *Dans son innocence, le premier couple ne portait aucun vêtement artificiel ii était nimbé, ainsi que les anges, d'un voile de lumière et de gloire, qu'il conserva aussi longtemps qu'il resta obéissant.* » — Ellen WHITE, < La création >>, p. 23.

Quelle était exactement cette lumière, comment opérait-elle, quelle en était la fonction, nous ne le savons pas. Néanmoins, sous leur voile de lumière, us étaient nus. Le fait qu'ils n'en avaient pas honte implique sans doute que ce nimbe de lumière ne cachait pas complètement leur nudité, mais cela importait peu dans cet environnement sans péché, car la honte n'existait pas.

En un sens, l'accent mis sur leur nudité révèle la proximité physique dont jouissait le couple sans péché. Il y avait en Adam et Ève une ouverture d'esprit, une transparence, une innocence qui se reflétait dans tout ce qu'ils entreprenaient. Ils vivaient dans l'honnêteté, la tolérance et la liberté l'un vis-à-vis de l'autre et vis-à-vis de Dieu. C'était, après tout, ce que Dieu avait prévu. Comme cela devait être agréable!

Notre vie respire-t-elle l'ouverture d'esprit et la transparence ? Ou sommes-nous constamment en train de cacher des choses, de faire des compromis avec la morale, de porter des masques occultant ce qui se passe réellement en nous ? (Voir Mt 10.26). **Dans ce dernier cas, quels aspects de notre vie devons-nous commencer par changer?**

MARDI

Le test

La leçon de la semaine dernière traitait d'une vérité essentielle : la liberté que Dieu accorde à toutes ses créatures dotées de sens moral. Il est évident que sans celle-ci, elles seraient capables de faire des choses morales, comme l'alarme d'une maison protège ses habitants des criminels, mais d'une manière mécanique. De même, des personnes n'ayant d'autre choix que de bien agir n'ont pas vraiment de morale au sens propre du terme. Seul un être libre peut faire preuve ou non de moralité.

Dieu a placé Adam et Ève devant un test simple afin de voir si, en tant qu'êtres libres, us lui obéiraient. C'était, en un sens, une période probatoire pour ces créatures libres. Elles devaient prouver qu'elles agissaient correctement en usant de cette liberté.

Lisez Gn 2.15-17, où il est parlé du test probatoire donné à Adam (et, finalement, à Ève). Pensez à l'environnement dans lequel celui-ci a été donné. Pourquoi a-t-il rendu leur transgression d'autant plus étonnante?

Lisez Gn 3.1-4. Examinez soigneusement ce que Satan a dit à Ève. Quelle triste vérité a-t-il mélangée à tous ses mensonges?

Il est intéressant de noter que c'était un arbre de la connaissance à la fois du <<bien et du mal>> (Gn 2.9, Second révisée à la Colombe). Il est clair que Dieu ne voulait pas tenir Adam et Ève éloignés du bien. En effet, tout ce que Dieu avait créé, y compris ce couple, était bon, et même <<très bon >> (Gn 1.31). Il voulait le protéger de la connaissance du mal.

Cela n'est guère difficile à comprendre. Même dans notre monde déchu, quel parent ne désire pas protéger son enfant de celle-ci ? Aussi, à plus forte raison Dieu ne désirait-il pas également protéger Adam et

Ève du mal, de ce qui leur ferait perdre leurs vêtements de lumière et leur apporterait la honte, la souffrance et la mort?

Le mal ne se manifeste pas toujours d'une façon éclatante, facile à détecter et, souvent, à éviter (après tout, combien de gens sont des tueurs en série ou autres criminels ?) Le mal se manifeste souvent de façon très subtile. Comment parvenir à identifier ces différentes formes de mal et à s'en protéger?

De nouveaux vêtements

Comme nous ne le savons que trop bien, Adam et Ève n'ont pas réussi leur test, même un test aussi simple que celui-là. Dire que les conséquences ont été tragiques est l'un des plus grands euphémismes de l'histoire humaine. L'adjectif tragique est bien faible par rapport aux résultats catastrophiques de la désobéissance de nos premiers parents.

Lisez Gn 3.6-11. Quelle est la première chose dont Adam et Ève ont eu conscience après leur chute (et qui correspond exactement à ce que leur avait dit Satan au verset 5) ? Qu'est-ce que cela signifie? Qu'est-ce que cela indiquait sur les conséquences de leur transgression?

Leurs yeux se sont ouverts, exactement comme Satan le leur avait annoncé et us ont vu différemment le monde et sa réalité. Le thème de leur nudité est repris de manière récurrente tout au long de ces versets. C'est l'élément directeur de ce passage. Leur innocence perdue, leur transgression et leur relation nouvelle avec Dieu et l'un avec l'autre sont exprimées par ce thème qu'est La conscience nouvelle de leur nudité.

Remarquez également la question posée par le Seigneur: Qui t'a dit que tu étais nu? (Gn 3.11). Elle suppose que dans leur innocence, Adam et Ève n'avaient pas réalisé qu'ils étaient nus, car c'était pour eux naturel d'être ainsi. Désormais, non seulement ils en avaient conscience, mais ils étaient submergés par la honte.

Qu'implique la réaction d'Adam et Ève à cette prise de conscience?

Imaginez Adam et Ève se cachant derrière des buissons, s'observant bouche bée et cherchant à se couvrir devant le Seigneur. Et c'est ainsi qu'ils ont sans doute décidé que les feuilles de figuier conviendraient le mieux. Nous avons ici la première leçon sur le salut par les oeuvres, des êtres humains cherchant à résoudre le problème du péché par eux-mêmes. Aussi pathétiques qu'aient été leurs tentatives, elles ne l'étaient pas moins que les nôtres aujourd'hui.

Jeudi 14 avril

Des peaux d'animaux

<< **Le SEIGNEUR Dieu fit à l'homme et à sa femme des habits de peau, dont il les revêtit.** >> (Gn 3.21)

Hier, nous avons vu la réaction d'Adam et Ève après avoir péché. Aujourd'hui, nous étudierons celle de Dieu. Le texte ci-dessus préfigure, d'une certaine manière, le message évangélique.

Premièrement, on constate que les vêtements de feuilles de figuier d'Adam et Ève n'étaient pas appropriés. S'ils l'avaient été, il n'y aurait eu nul besoin de tuer des animaux innocents pour les vêtir. De même, tous nos efforts pour observer la loi dans le but d'être sauvé sont insuffisants. Si c'était le cas, le Christ ne serait pas mort à notre place. Tout comme il aurait été moins coûteux et moins traumatisant de cueillir des feuilles de figuier que de tuer des animaux innocents, de même nos œuvres auraient moins coûté que le sacrifice de Jésus. Dans les deux cas, nos œuvres — les feuilles de figuier — ne suffisent pas ; c'est pourquoi il fallait que Jésus meure pour nous ; et c'est ainsi que des animaux innocents ont été sacrifiés. Il n'y avait pas d'autre alternative (Ga 3.21 ; Rm 3.21-28).

Deuxièmement, quelle est la principale différence entre des feuilles de figuier et des peaux d'animaux? Qu'y a-t-il dans l'animal que l'on ne trouve pas dans le végétal? Le sang, bien sûr. Cela devrait nous indiquer comment le message de l'Évangile est présent dans Gn 3.21 (voir Lvi 7. 11 ; Ap 12.11; 1 P 1.18, 19; He 9.22).

Troisièmement, et c'est sans doute la dernière partie du texte qui est la plus chargée de sens, il est dit: << II les revêtit. >> (Gn 3.21) Le texte hébreu est clair c'est le Seigneur qui a placé ces peaux d'animaux sur Adam et Ève. C'est son acte propre, ce qu'il a fait pour eux, couvrant ainsi la honte de leur nudité. Comme nous l'avons vu hier, les conséquences immédiates du péché d'Adam et Ève sont révélées par la conscience qu'ils ont de leur nudité ; et c'est Dieu lui-même qui résout le problème en les revêtant avec la peau d'animaux innocents qui ont été tués. Le texte évoque l'utilisation d'une << peau >> ; il ne nous dit pas quelle sorte de peau. Cependant, il n'est pas très difficile de le deviner. Voir Gn 22.8; Jn 1.36; 3.16.

Ainsi, dès le début, le Seigneur a révélé aux hommes le plan du salut. Aussi terrible qu'ait été le péché d'Adam et Ève, il n'était pas plus grand que la grâce de Dieu déployée pour les sauver, un point à ne jamais oublier.

Méditez sur la magnifique promesse du salut par la foi en Jésus-Christ, selon laquelle le salut est lié à ce qu'il a fait pour nous et non à tout ce que nous pourrions faire par nous-mêmes. Comment parvenir à faire de la promesse de l'Évangile — revêtir la justice du Christ — le centre et le fondement de notre vie et de notre cheminement avec le Seigneur?

Vendredi 15 avril

Pour aller plus loin : Lisez Ellen WHITE, *Patriarches et prophètes*, <<La création >>, << La tentation et la chute >> et << Le plan de la rédemption >, p. 21-48.

<<Nos premiers parents, lorsqu'ils ont été placés par Dieu dans le jardin saint de l'Éden, portaient la robe blanche de l'innocence. [...] Rien de ce que l'homme peut concevoir ne remplacera la robe perdue de l'innocence [...] Seul le vêtement que le Christ nous a procuré nous permet de nous présenter en présence de Dieu. Le Christ revêtera de ce vêtement, la robe de sa propre justice, toute âme repentante et croyante [...] Cette robe, tissée sur les métiers à tisser célestes, ne comporte aucun élément humain. Le Christ, dans son humanité, s'est forgé un caractère parfait et c'est celui-ci qu'il offre de nous accorder. >> — Ellen WHITE, Maranatha, p. 78.

<< Le Seigneur Jésus-Christ a préparé un vêtement, la robe de sa propre justice, dont il revêtera toute âme repentante et croyante qui la recevra par la foi [...] Ainsi, quand le Seigneur regarde le pécheur qui croit en lui, il le voit revêtu, non de feuilles de figuier, mais de sa propre robe de justice. >> — Ellen WHITE, Advent Review and Sabbath Herald, 15 novembre 1898.

A méditer

- **Lisez Gn 3.6. De quelles faiblesses d'Ève le diable a-t-il profité pour l'influencer et la faire chuter ? Celles-ci ne jouent-elles pas encore en sa faveur aujourd'hui ?**
- **Réfléchissez au rôle central de la nudité dans l'histoire de l'Éden. En quoi cette notion nous permet-elle de mieux comprendre ce qui s'est passé ?**
- **Lisez les deux citations d'Ellen White dans l'étude de vendredi. Le magnifique message de l'Évangile ne se révèle-t-il pas dans ces mots ?**
- **Voyez He 5.14 << Mais la nourriture solide est pour les adultes, pour ceux qui, par l'usage, ont le sens exercé au discernement du bien et du mal. >> Réfléchissez au problème du mal. Qu'entendons-nous par ce terme de << mal >> ? Est-ce une notion indiscutable et immuable ? Ou s'agit-il d'une notion toute relative — certaines cultures considérant comme mal ce que d'autres cultures estiment être bien ou ce qui était autrefois considéré comme mal dans une culture ne l'étant plus à notre époque ? Dans quelle mesure la culture elle-même influence-t-elle la notion de bien et de mal ? Comment aller au-delà et être certain de ce qui est mal ou bien ? Comment comprendre Es 5.20 : « *Quel malheur pour ceux qui disent le mauvais bon et le bon mauvais, qui font des ténèbres une lumière et de la lumière des ténèbres, qui font de l'amertume une douceur et de la douceur une amertume !* »**